

Christ. Croirons-nous que c'est là le propre d'âmes débiles ? Ou que c'est une mesure inutile ou nuisible à la perfection de la vie ? Ceux qui se lient ainsi par des vœux religieux sont si éloignés de perdre leur liberté qu'ils jouissent d'une liberté beaucoup plus complète et plus élevée, de celle par laquelle le Christ nous a rendus libres. (Gal. IV, 31)"

"Quant à ce qu'on ajoute, poursuit le grand Pape, que la vie religieuse ne rend pas beaucoup ou même rend peu de services à l'Eglise", une telle assertion "n'est certes approuvée par aucun de ceux qui ont lu les annales de l'Eglise. Vos Etats-Unis eux-mêmes n'ont-ils pas dû les origines de leur foi et de leur civilisation aux enfants de familles religieuses ? Vous avez résolu naguère d'élever une statue à l'un d'eux, ce qui est tout à votre éloge. A notre époque même, quels services dévoués et féconds les ordres religieux, partout où ils se trouvent, ne rendent-ils pas au catholicisme ! Avec quel zèle ne s'emploient-ils pas à faire pénétrer l'Evangile sur de nouveaux rivages, à étendre les frontières de la civilisation au prix des plus grands efforts et au milieu des plus grands dangers ! Non moins que le clergé séculier, ils sont parmi les peuples chrétiens les hérauts de la parole de Dieu, les guides et les maîtres de la jeunesse, et pour toute l'Eglise un exemple de sainteté."

L'Eglise n'a jamais refusé ses encouragements aux communautés dont les membres ne font pas de vœux ; mais d'autre part elle condamne ceux qui auraient la témérité de mettre ce genre de vie, quelque louable qu'il soit, au-dessus de l'état religieux. "Si quelques hommes, dit Léon XIII, préfèrent se réunir sans se lier par aucun vœu, qu'ils le fassent ; ce ne sera pas un fait nouveau dans l'Eglise ni une conduite blâmable. Qu'ils prennent garde cependant de ne pas vanter ce régime comme préférable à celui des ordres religieux. Au contraire, le genre humain étant plus enclin aux plaisirs qu'au bien, il faut en estimer davantage ceux qui "ayant tout quitté ont suivi le Christ."

Les américanistes, comme d'ailleurs les protestants et les rationalistes, sont spécialement les détracteurs des ordres contemplatifs ; ils toléreraient encore les ordres voués au soin des hôpitaux ou aux autres œuvres de la charité ; mais ils ne peuvent comprendre la vie des Chartreux et des Carmélites.

"Les mêmes éloges" cependant, dit Léon XIII, "doivent être accordés à ceux qui mènent la vie active et à ceux qui, épris de l'amour de la retraite, se livrent à la prière et à la mortification. Quant aux services que ces derniers ont rendus et rendent au genre humain, nul n'en doute assurément qui n'ignore les com-